

moins se laissent égorger ; ” onze millions de martyrs se sont laissé égorger pour attester la divinité de Jésus-Christ et de son Église.

S. S. Léon XIII et l'opinion du jour.

Sous ce titre le *Mémorial diplomatique* dont l'importance est universellement reconnue, publie l'article suivant :

“ Le monde entier a suivi avec un sentiment de sympathie sans partagé les grandiose et splendides solennités du Jubilé sacerdotal de Léon XIII. Quand on se reporte à dix ans en arrière pour se souvenir du pontificat si troublé de Pie IX on est obligé, en comparant les deux époques, de constater un grand revirement de l'esprit public.

“ Sans doute, et on l'a fait justement observer, il y a une différence entre les deux augustes individualités qui dans cet intervalle de temps ont occupé le trône pontifical. Mais cette différence, qu'on a le tort d'attribuer exclusivement au tempérament des deux pontifes, tient surtout aux événements au milieu desquels l'un a terminé et l'autre a inauguré son règne. L'un a été condamné par les événements à accepter la guerre ; l'autre a recueilli la succession d'un vaincu, succession chargée de luttes et de conflits, qui avaient été engagés avant lui et semblaient devoir s'éterniser. Ce sont les événements qui avaient fait de Pie IX un Pape de combat, comme ils ont fait échoir à Léon XIII la mission d'apaiser et de pacifier.

“ Mais le Pape actuel, pas plus que son prédécesseur, n'a modifié la manière d'envisager les rapports de la Papauté avec le monde des fidèles et avec les gouvernements ; il n'a cédé sur aucun des principes fondamentaux de l'Église, ni déplacé le point fixe sur lequel le Pape se place en exerçant son suprême pouvoir spirituel.

“ Il faut donc chercher dans l'opinion des peuples et des gouvernements, bien plus que dans une sorte de tactique du Pape actuel, le revirement qui s'est incontestablement produit dans ces dernières années en faveur du Vatican, et dont les effets se sont manifestés avec tant de spontanéité et de vigueur à l'occasion du cinquantième anniversaire sacerdotal du Souverain-Pontife.

“ Ce qui caractérise ces hommages adressés de tous les points de la terre à Léon XIII, c'est que le monde non catholique s'est associé aux manifestations des fidèles pour corroborer en quelque sorte la légitimité des sentiments exprimés par ces derniers.

“ On a vu les souverains des pays appartenant aux Églises anglicane, luthérienne, gréco-orthodoxe, comme ceux des pays musulmans et même païens, rivaliser avec les représentants des catholiques dans l'expression de leur respect et de leur sympathie pour le Chef spirituel de la catholicité. L'histoire ne cite pas un